

Bien plus gagas que Lady Gaga

Pour les élèves, le yodel appartient au pire du pire de la musique. Mais se doutent-ils que parmi ceux qui youtsent, certains sont aussi excentriques que Lady Gaga? Le documentaire *Heimatklänge* nous fait entrer dans l'univers sonore de trois artistes suisses étonnants.

Ce DVD offert aux écoles de Suisse romande¹ permet de combiner éducation aux médias, éducation musicale et réflexion identitaire.



«Horrible!» Christian Zehnder trouvait à musique folklorique de ses parents horrible». Plus tard, il s'est mis à l'écoute du son de la Suisse: les trains de la montagne, les machines à traire, les oucous... Face au granit des montagnes, il a eu le pressentiment que la roche était un rempart, un moyen de moduler la résistance du vivant. Avec un joueur de cor des Alpes, Christian Zehnder forme le duo Stimmhorn. Ils surprennent les scènes du monde entier.



Car ils ont l'art de détourner des sonorités familières pour créer une musique totalement affranchie des clichés et des genres établis. Premier enchantement. Dans les cafés d'Appenzell, Noldi Alder a joué du violon depuis son enfance avec l'orchestre folklorique familial. Aujourd'hui, ses frères coincent un peu quand ils entendent leur cadet improviser des airs qui n'ont plus rien à voir avec le *zäuerli*. Mais Noldi s'en fiche. Il s'approche toujours un peu plus près du mystère de ce chant qui inspire le silence à ceux qui l'écoutent. Qu'est-ce que le yodel? L'écho d'une religion païenne, l'appel à un esprit protecteur? Une méditation bouleversante comme peut l'être la plainte du blues?

Erika Stucky a déménagé de San Francisco dans un village du Haut-Valais à l'âge de 10 ans. Choc des cultures de passer d'une maîtresse d'école *flower power* à une régente soucieuse d'apprendre à tracer des traits bien droits avec la règle à calcul. Aujourd'hui, Erika Stucky met la honte à sa fille quand elle chantonne à la Migros, mais fait la fierté de la Suisse à l'Exposition universelle de Shanghai et au Montreux Jazz Festival. Et quand elle nous entraîne voir les reliques de la mort dans les églises valaisannes, ça secoue davantage que le dernier *Harry Potter*.

Les intuitions créatrices de ces trois musiciens tissent le fil rouge de *Heimatklänge*. En contrepoint, le film soigne sa représentation du paysage suisse. Il recourt au super-8 pour mettre à distance les clichés champêtres et souligner le bétonnage galopant. Le 35 mm rend justice à la splendeur minérale des sommets. Les sonorités qui s'élèvent sur ces plans magnifiques

témoignent alors que la musique n'a rien d'un art «hors sol». Au final, Christian Zehnder s'aventure en Mongolie, à la rencontre du groupe de chant diphonique Huun Huur Tu (photo ci-dessus). La voix humaine ne se répond pas seulement d'un pan de vallée à l'autre, elle fait fi des frontières.

Si le long métrage dure 1 h 21, le DVD est fragmenté en 17 chapitres. Chacun d'eux ouvre sur de nombreux questionnements résumés dans le dossier pédagogique mis à la disposition des enseignants. Il a été rédigé par Marc Houvet, formateur médias-image et chroniqueur «cinéma» dans *L'Éducateur*, et Luc Fuchs, clarinettiste et enseignant au Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre de Genève.

Outre une dizaine d'exercices pratiques (avec les fiches pour les élèves), le dossier désigne tous les liens possibles avec les objectifs pédagogiques mentionnés dans le Plan d'études romand. Plutôt que de «récupérer» le film à des fins scolaires, les auteurs suggèrent à chaque enseignant de fixer son propre horizon d'attente. Même visionné partiellement, le documentaire ouvre sur une large gamme d'activités: l'observation de l'environnement proche et de ce qui lui donne son atmosphère et son identité; la découverte des différentes expressions musicales fondées sur la voix humaine; la réalisation d'une bande sonore à partir d'éléments tirés de l'environnement; une discussion sur les traditions; des jeux d'écoute et de communication, sans recours à la parole...

¹ Dossier pédagogique et commande du DVD sur www.e-media.ch